

Annales concours ecricome 2006

Histoire



ESPRIT GÉNÉRAL**ULM AL et BL**

Cette épreuve sera conçue en 2007 selon le programme A/L et B/L :

- La France de 1870 au début des années 1990
- Le monde de 1918 au début des années 1990 : relations internationales, grandes évolutions économiques, sociales, politiques et culturelles.

ENS LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

Cette épreuve sera conçue en 2007 selon le programme suivant :

Economie, société et culture aux Etats-Unis 1917-1988

ÉPREUVE 2006

Durée : 4 heures

Aucun document n'est autorisé.

SUJET ULM AL/BL

Le candidat traitera au choix l'un des deux sujets suivants :

SUJET 1

L'image des Etats-Unis dans le monde depuis 1945.

SUJET 2

Les loisirs en France depuis 1945.

SUJET ENS LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

Le candidat traitera au choix l'un des deux sujets suivants :

SUJET 1

Tableau de la France en 1814.

**SUJET 2*****Industrie et Révolution.*****RAPPORT****COMMENTAIRE GÉNÉRAL**

La session 2006 a enregistré cent quatre-vingt dix-huit candidatures d'étudiants issus des classes de Première supérieures littéraires, mais cent quatre-vingt-huit seulement ont effectivement composé.

Une fois encore, on ne peut que déplorer la médiocrité de la forme d'un trop grand nombre de copies. L'orthographe est toujours aussi anormalement déficiente dans nombre de travaux. Les termes utilisés mettent parfois le correcteur aux limites de la devinette : au lieu de dire que les loisirs sont l'apanage des gens fortunés, un candidat fait de ces loisirs "l'apparat des gens fortunés" ! Certaines fautes sont répétées un nombre trop important de fois dans la même copie pour qu'il s'agisse de la simple inattention. On ne répètera jamais assez que la correction de l'orthographe fait partie des critères de notation, de façon tout à fait logique vis-à-vis de futurs cadres d'entreprises ou responsables d'organismes de haut niveau. Trop de candidats ne se relisent pas ou le font mal. Quelques précieuses minutes doivent être conservées pour cette exigence.

En ce qui concerne le fond, la chronologie a été, cette année, particulièrement mal-traitée dans les sujets qui incluaient une certaine durée. Il ne s'agit pas d'accumuler des dates, mais d'être capable de dégager une évolution, de mettre en évidence les étapes qui constituent des changements importants. Eviter ces erreurs et maladresses suppose, en plus d'une préparation sérieuse dans l'année, qu'un temps suffisant soit consacré à l'analyse du sujet, à l'élaboration d'un plan structurant l'argumentation. Il faut enfin veiller à bien choisir les mots qui expriment, en les valorisant, les informations qui le méritent. Le plan apparent, adopté par certains candidats, n'est pas demandé par le jury et gêne souvent la lecture.

SUJETS ULM AL/BL

Sur les soixante-huit candidats ayant effectivement composé dans cette série, soixante-deux ont choisi de traiter "L'image des Etats-Unis dans le monde depuis 1945" et six se sont intéressés aux "Loisirs en France depuis 1945". La moyenne générale de l'épreuve se situe à 9,8/20, les copies concernant les loisirs en France depuis 1945 étant sensiblement moins bonnes que les autres. La plus basse note est de 1/20, la plus élevée de 17/20.





Sujet 1 : L'image des Etats-Unis dans le monde depuis 1945.

Choisi par une écrasante majorité de candidats, ce sujet a donné des travaux fort décevants qui, au lieu de traiter vraiment le sujet, exposaient bien davantage la politique extérieure des Etats-Unis ou les relations internationales.

Il était assez simple de mettre clairement en évidence l'image flatteuse dont jouissaient les Etats-Unis à peu près partout dans le monde en 1945. Combattant de la liberté, défenseur du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, généreux dispensateur de ces choses matérielles qui rendent la vie plus douce, l'Américain se trouvait paré de toutes les vertus dans l'esprit des populations où qu'elles se trouvent. Accueillis comme des héros, les GI's étaient aussi rapidement pris pour les Pères Noël. A Madagascar soulevée contre l'autorité française, des soldats français n'eurent la vie sauve que parce qu'ils furent pris pour des Américains !

Mais cette unanimité ne dura guère et céda la place à l'image manichéenne découlant de la guerre froide. Pour les uns, leaders du camp de la liberté, mais monstre impérialiste, pour d'autres. Dans certains pays les deux images coexistaient : à Paris on exaltait l'amitié américaine, tandis que les députés communistes demandaient une expertise du coca-cola pour être sûrs qu'il n'empoisonnerait pas les consommateurs français ! Dans les pays soumis à un statut colonial l'aide étatsunienne ne vint jamais pour éviter de faire jeu du communisme. Devenus indépendants ces pays découvrirent la rapacité de l'impérialisme économique yankee.

Au fil du temps, et plus encore après la fin de la guerre froide, l'image des Etats-Unis devint banalement celle d'une puissance dominante dont l'hégémonie finit par inquiéter même des pays amis.

Ces images, diverses et parfois opposées, furent diffusées par de multiples vecteurs. Certaines étaient officielles, pendant la guerre froide, et passaient par des émetteurs radiophoniques, des revues. D'autres étaient vulgarisées par des films, livres et bandes dessinées ou les disques dans un plus grand nombre de milieux. D'autres encore passaient par le biais de la publicité et par les différents produits que celle-ci aidait à vendre.

Mais, même chez les grands adversaires les plus résolus et au plus vif de la guerre froide, subsistèrent toujours les images du "rêve américain". En Amérique du Sud, on pouvait tout à la fois dénoncer l'emprise économique des gringos et rêver de réussir à franchir le Rio Grande pour accéder à l'eldorado étatsunien. De même, derrière le rideau de fer, la propagande officielle ne réussit jamais à éradiquer une image attirante des Etats-Unis.

Sujet 2 : Les loisirs en France depuis 1945.

Ce sujet a été traité par 6 candidats et n'a pas fourni des travaux de grande qualité. Par contre, il a fourni quelques perles dont l'attribution de la création du Tour de France au Général de Gaulle !



Dans un mouvement général d'extension, de diversification, les loisirs mettent bien en évidence de multiples transformations qui ont affecté la société française après 1945. L'allongement de la durée de la vie, un nouveau rapport au corps et la volonté de paraître jeune ont considérablement contribué à l'augmentation de la pratique du sport dans la société française. L'élévation du niveau d'instruction, mais aussi des revenus ont permis à un nombre croissant de personnes de s'adonner à de multiples loisirs naguère apanage de l'élite cultivée. L'augmentation régulière de la durée du temps libre, qui eut même un temps son ministère, créa une demande à laquelle l'économie libérale s'empessa de proposer une offre. Tout cela étant rendu possible par l'élévation du niveau de vie qui offrit les moyens de financer ces loisirs.

Les loisirs devinrent donc une activité économique importante et diversifiée qui accompagna, sous diverses formes, les changements de modes de vie. Cette activité économique majeure fut également portée par des changements techniques. En attendant le prix unique du livre, l'invention du livre de poche a largement contribué à augmenter la lecture dans la société française. Cela permit d'arriver à une très grande diversité compte tenu des évolutions techniques et de leurs effets sur les matériels.

Mais cet essor et cette évolution des loisirs s'inscrivirent dans un mouvement progressif et on ne pouvait pas en faire une description "plate", comme si de 1945 à la fin du siècle rien n'avait changé : le passage des 15 jours de congés payés aux cinq semaines de vacances en attendant les jours de RTT, s'étale sur près de 40 ans ! Au sortir de la guerre, on en était encore aux balbutiements des loisirs de masse, dans l'héritage des innovations dues au Front populaire. On s'efforçait d'enrichir cet héritage avec les généreux objectifs contenus dans le programme du Conseil national de la Résistance. Au fur et à mesure de l'enrichissement de la société française, au cours des "trente glorieuses", les loisirs devinrent plus importants et se diversifièrent. Enfin, il ne faut pas négliger le fait que les loisirs sont loin d'être synonyme de vacances hors de chez soi, a fortiori de voyages lointains pour toute la société française. Si la télévision a quasiment fait disparaître les discussions entre voisins, beaucoup de français passent leur temps libre chez eux.

SUJETS ENS LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

Cent vingt candidats ont composé dans cette série, 41+7 ayant choisi de traiter le sujet portant sur "Industrie et Révolution", et 72 s'intéressant au "Tableau de la France en 1814". Les deux sujets ne comportaient pas de difficultés particulières, à condition de les prendre pour ce qu'ils étaient, et non pour autre chose. Autant dire que les candidats qui se sont emparés du sujet pour faire un déballage de connaissances plutôt mal maîtrisées ont été sanctionnés. La moyenne générale se situe à 9,10/20 et il n'y a pratiquement aucune différence entre les deux sujets. La note la plus basse était 1/20 et la plus élevée 17/20.



Sujet 1 : Tableau de la France en 1814.

Ce sujet nécessitait un effort de synthèse sur une année cruciale du programme. Il s'agissait en effet de présenter une vue en coupe d'une France en transition, entre un Premier Empire en décomposition et une Première Restauration marquée par la Charte "octroyée" le 4 juin 1814. Beaucoup de candidats ont choisi ce sujet par défaut, se lançant sans connaissances précises dans un vaste panorama de la période révolutionnaire, du Consulat et de l'Empire, voire de la fin de l'Ancien Régime. C'était la meilleure façon d'accumuler des généralités, sans aucune pertinence vis-à-vis du sujet, au point que de nombreux développements sur des aspects culturels, économiques ou sociaux de la France auraient pu concerner n'importe quel autre tableau de la France à une autre date. Certes, le sujet imposait de se situer à l'articulation du temps long et du temps court, mais pour éclairer la transition et les compromis de 1814. Lorsque certains candidats en arrivent à ne jamais mentionner la réorganisation de la France par la Restauration, ou à ne jamais évoquer la prise de pouvoir de Louis XVIII, c'est l'indice d'une défaillance dans la problématisation... sans parler de ceux qui dissertent sur la Restauration de Louis XVII ! Le jury ne peut ici que mettre en garde contre les plans à tiroirs" qui fournissent un "prêt à penser" commode. La différence sera toujours faite entre l'abattage selon un plan stéréotypé et l'habileté de celui qui peint par petites touches.

On pouvait très classiquement partir de l'affaiblissement de la France en 1814, en raison de l'invasion du territoire, de l'épuisement financier et démographique, et du maintien d'archaïsmes économiques. C'était une manière d'évoquer les causes structurelles et conjoncturelles du basculement de la France impériale, qui traduit la lassitude des Français et entraîne la première abdication de Napoléon.

La transition vers la France selon la Charte se met rapidement en place, mais le retour de Louis XVIII et des émigrés suscite des inquiétudes au sein des Français profondément divisés, avec d'un côté les gagnants et de l'autre les perdants au jeu des principales transformations opérées depuis 1789 (problème des biens nationaux, de la place de l'Église dans ses relations avec l'État, des droits réunis).

Enfin, les conséquences du traité de Paris et de l'application de la Charte devaient être soulignées, au niveau de l'épuration politique, des excès des royalistes, ou de la rancœur des patriotes, malgré l'importance des compromis acceptés par Louis XVIII.

Sujet 2 : Industrie et Révolution.

Nettement moins choisi que le précédent, ce sujet s'est pourtant révélé "plus payant". Bien que quelques candidats se soient fourvoyés dans une étude des rapports entre les ouvriers et la Révolution, ou entre le libéralisme économique et la Révolution, le jury a apprécié quelques excellentes copies alliant rigueur, aisance et densité. Encore fallait-il éviter de transformer le sujet en une étude portant sur l'ensemble de la période 1789-1815, comme y invitait peut-être une interprétation hâtive



du plan de manuel de Jean-Pierre Jessenne ! Il n'y avait aucune raison de disserter loin en dehors de la décennie révolutionnaire, sauf à mentionner rapidement quelques tendances structurelles repérables au-delà de Brumaire, qui n'est pas un évènement signifiant sur le plan de l'histoire industrielle. En revanche, il fallait définir le terme d'industrie, en rappelant la distinction entre proto-industrie, manufacture et artisanat des corporations.

Il était possible de présenter les principales évolutions des débuts de la Révolution et leurs implications pour l'industrie : la consécration du droit de propriété en 1789, la nationalisation des biens du clergé, les lois d'Allarde et Le Chapelier ainsi que l'unification des poids et mesures sont autant de décisions qui vont dans le sens de l'abandon du mercantilisme d'Ancien Régime et qui libèrent les initiatives.

Cependant, l'entrée en guerre de la France en 1792 entraîne l'instauration progressive d'une économie de guerre à connotation dirigiste, repérable dans de nombreuses branches : mines, armement, chimie, textiles. Sous le comité de Salut Public, des évolutions divergentes se font sentir, les industries liées au négoce colonial étant plus particulièrement exposées en raison de la guerre maritime à partir de février 1793.

A partir du Directoire, l'Etat redevient client de l'industrie française parce qu'il n'a plus les moyens de faire autrement. La conjoncture est difficile, mais certains industriels réussissent socialement grâce à leur sens des affaires et l'industrie est même encouragée lors de l'Exposition organisée par F. Neufchâteau, en 1798.

Un rapide bilan chiffré du produit industriel permet alors de montrer que la Révolution n'a sans doute pas été la "catastrophe" évoquée jadis par François Crouzet.